

Bonjour,

J'espère que vous et vos proches allez bien.

L'écrivain français Alexandre Dumas Fils (1824 – 1895) a écrit : (L'homme femme 1872)

« La femme vaut l'homme, elle ne vaut pas plus, mais la femme ne vaut pas moins ».

Selon la lettre d'information féministe « Les Glorieuses » et le calcul qu'elles ont réalisé, depuis le vendredi 04 novembre 09H10, les femmes auraient commencé à travailler gratuitement.

France :

Un peu de légèreté pour débiter, la « Baguette » de pain fait son entrée au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

Les traditionnels chiffres mensuels de l'Insee : la croissance du PIB est confirmée à 0,2% au T3 et l'inflation se stabilise à 6,2% sur 1 an en novembre.

En revanche, le chiffre d'inflation fait toujours débat, car depuis le mois de janvier il apparaît que 7 produits sur 10 ont augmenté de plus de 10% depuis le mois de janvier.

D'aucun parle de plus de 15% sur de nombreux produits alimentaires.

Emploi :

Sur le front de l'emploi, selon l'Insee, il y a eu 89 400 créations d'emplois nettes au 3^{ème} trimestre et le taux de chômage est resté stable à 7,3%

Dans un contexte difficile où la France a du mal à attirer les talents, la Ministre déléguée à la Formation Professionnelle a annoncé plus de 860 000 apprentis en cette rentrée, ce qui est une très bonne chose pour le futur et démontre le besoin des entreprises en main d'œuvre.

Dans le même temps, EDF prévoit de recruter 10 000 à 15 000 personnes par an d'ici 2030 pour faire face au défi considérable que doit relever la filière nucléaire française afin de redevenir leader sur le secteur et retrouver son lustre d'antan.

Économie :

Selon Business France, notre pays a connu une hausse de 20% de ses exportations sur les 9 premiers mois de l'année, malheureusement la balance du commerce extérieur reste négative.

En cause, les hausses des coûts de l'énergie et une appréciation du dollar par rapport à l'euro.

Malgré une contraction de l'activité du secteur privé en novembre, le climat des affaires reste stable à 102 selon l'Insee et les grandes entreprises continuent d'investir afin de ne pas rater « le train » des nouvelles technologies. Dans ce cadre l'on peut citer La Poste, Dassault Systèmes et Bouygues Telecom qui s'allient pour créer un Cloud « 100% Français », ou encore TotalÉnergies qui lance une co-entreprise au Brésil pour des projets éoliens.

De même que Renault qui fait « feu de tout bois ». Après avoir signé un contrat de fourniture d'électricité solaire de 15 ans avec la société Voltalia, la firme au losange annonce un partenariat avec Airbus pour développer la batterie électrique du futur.

Stellantis n'est pas en reste et rachète la Start Up hongroise Aimotive spécialisée dans l'intelligence artificielle.

Une bonne nouvelle pour le développement d'OVH Cloud puisque la BEI (Banque Européenne d'Investissement) accorde un prêt de 200 millions € à l'entreprise pour poursuivre son développement. Ce qui lui permettra d'ouvrir 15 nouveaux Data Center dont 10 en Europe.

Réforme du chômage :

Alors que le FMI (Fonds Monétaire International) appelle la France à resserrer sa politique budgétaire dès l'an prochain, les réformes commencent à se mettre en place.

Première d'entre elles : l'assurance chômage

M. Dussopt : « La durée d'indemnisation variera en fonction du taux de chômage ».

Le montant d'indemnisation ne changera pas, mais la durée baissera de 25% en fonction de la période dans laquelle l'on se trouve.

- Période verte : Baisse du chômage et phase de créations d'emplois, dans ce cas les règles seront durcies et la durée d'indemnisation réduite de 25%

- Période rouge : Si le chômage dépasse 9% ou s'il grimpe de 0,8% sur 1 trimestre, durée de l'indemnisation inchangée.

Le ministre attend de 100 000 à 150 000 retours à l'emploi en plus en 2023 avec sa réforme.

La réforme des retraites devrait suivre prochainement.

Europe :

Alors qu'on imaginait une baisse importante de l'inflation en 2023, il n'en est rien selon Bruxelles qui vient d'augmenter fortement sa prévision d'inflation pour 2023 à 6,1% de moyenne.

On en est loin. Bien qu'elle ait baissé pour la première fois depuis 17 mois en novembre, le taux d'inflation en zone euro est ressorti à 10%.

Et les disparités en zone euro sont impressionnantes, ainsi en Italie, elle reste stable à 11,8%, alors qu'elle baisse en Espagne à 6,8% quand elle ralentit dans 5 Lander allemand en novembre.

Du côté allemand, visiblement, la « claque russe » sur l'énergie n'aura pas servi de leçon, la dépendance allemande à la Chine s'accroît. Selon Les Échos, les industriels allemands n'ont jamais autant investi en Chine qu'au cours du 1er semestre les rendant totalement dépendant aux importations chinoises.

Les industriels européens font face à un double choc économique, des prix de l'énergie élevés et un dollar fort. La majorité des échanges internationaux se règle en dollar et l'Europe ne produit pas d'énergie ou tout du même en situation suffisante pour pouvoir assurer sa souveraineté.

La combinaison haussière dollar/énergie augmente les coûts et grignote les marges pour les entreprises fortement consommatrices d'énergie.

A l'inverse, le dollar fort est très lucratif pour les entreprises exportatrices puisqu'il permet d'augmenter les marges en euros et donc d'atténuer le choc énergétique.

Malheureusement, les entreprises « locales » souffrent beaucoup plus du prix de l'énergie et certains se posent la question de ralentir voire de fermer.

Il va être nécessaire pour l'Europe de se pencher sur cette problématique sous peine de voir son industrie se délocaliser.

La question de la délocalisation est tellement d'actualité que le M. Macron a reçu il y a quelques jours de grands industriels européens pour les inciter à rester en Europe et en France.

A suivre...

Chine :

Où va la Chine ?

C'est un peu la question en ce moment, tant les décisions semblent en total déconnexion avec le reste du monde et « plombe » les perspectives de croissance de toute l'Asie.

Les prix à la production reculent en octobre de 1,3% sur 1 an, une première depuis 2020 et le mois de novembre fait état d'une nouvelle contraction de l'économie.

D'aucuns l'appellent la « plus grande prison à ciel ouvert », tant les confinements se multiplient et se suivent sans aucun progrès sur le front du Covid depuis 2 ans.

Dernier confinement en date, la zone autour de l'usine Foxconn qui n'est ni plus ni moins que la plus grande usine d'Iphone au monde et qui compte 200 000 employés ce qui a créé des émeutes rarement vues depuis 1989. Dans le même temps des écoles ferment à Pékin.

La grogne est telle qu'afin de calmer la population et à la demande du gouvernement, la retransmission des matchs de la coupe du monde de foot est en différé de quelques secondes afin de permettre la « purge » des images des spectateurs sans masques qui se réjouissent et font la fête dans les tribunes !!!!!

Mais le gouvernement reste sourd et aucune inflexion n'est en vue.

Alors même que le FMI demande à la Chine d'accélérer le rythme des vaccinations pour relancer l'économie et revoit nettement à la baisse ses prévisions de croissance dans la zone Asie-Pacifique, Pékin persiste et assure que son « combat » contre le Covid 19 sera une réussite.

Seul petit changement, la réouverture, après 2 ans, des frontières aux étrangers. Les nationaux, quant à eux, n'ont toujours pas le droit de sortir du pays.

A suivre....

États Unis :

L'inflation ralentit aux E.U à 7,7% en Octobre contre 8,2% en septembre et 8,3% en aout donnant le signe que la hausse des taux de la FED commence à produire des effets positifs.

Jérôme Powell (FED) a même annoncé mercredi dernier qu'une inflexion de la hausse des taux serait envisageable dès le mois de décembre.

Paradoxalement, le chiffre des créations d'emplois aux États Unis qui n'en finissent plus de créer la surprise vient remettre en cause cette bonne nouvelle.

Ainsi, après 239 000 créations en octobre au-delà du consensus, l'économie américaine vient de créer 263 000 emplois en novembre, bien plus qu'attendu.

Le chômage reste faible à 3,7%.

Si l'on ajoute une croissance du PIB de 2,9% au 3ème trimestre, il est fort possible que le président de la FED revienne sur son annonce malgré une baisse de l'inflation.

Sur les marchés

« Cocorico » ! Selon les dernières données de Bloomberg, d'une courte tête, 2 823 milliards € de capitalisations contre 2 821 milliards €, la « City » de Londres s'est fait dépasser par la place de Paris qui devient la première place boursière européenne.

Toujours selon Bloomberg, en 2016 l'écart entre les deux places était de 1 500 milliards € à l'avantage de Londres, malheureusement le « brexit » est passé par là.

Nouveaux indices européens : Finance responsable

L'actualité des marchés européens a été éclipsé par le lancement par Euronext de deux nouveaux indices boursiers axés sur l'égalité Homme/Femme.

L'indice "Euronext Equileap Gender Equality France 40" et son pendant européen « Euronext Equileap Gender Equality Eurozone 100.

Sur les 40 entreprises composantes du CAC40, seules 19 peuvent en faire partie comme Danone, L'Oréal, Orange, LVMH ou encore Sanofi.

Airbus, Thalès ou TotalEnergies sont « hors-jeu ».

Il va falloir suivre ces indices avec intérêt.

Dans le même esprit de transparence, 300 grandes entreprises mondiales ont réclamé, fin octobre, l'obligation d'évaluer et publier leurs impacts aussi bien climatiques que sociales.

Le monde de la finance devient responsable et ce ne peut être qu'une bonne chose.

Impact des taux :

Pour se rendre compte du choc brutal que produit la hausse des taux, rien ne vaut un exemple chiffré.

Lexique : OAT 10 ans = c'est le taux fixe auquel l'état français emprunte sur 10 ans.

Il conditionne l'ensemble des taux français et notamment le taux immobilier.

Si l'on se base sur le taux moyen actuel de l'OAT 10 ans sur le mois de novembre, ce dernier est d'environ 2,5%. Pour retrouver ce taux, il faut remonter à janvier 2014.

De janvier 2014 à février 2020, il est passé de 2,5% à 0% et est resté plus ou moins à 0% ou négatif durant deux ans.

Sur les 7 derniers mois, il est passé de 0% à 2,5% soit une hausse brutale de tous les taux et toutes les obligations.

Ce qui explique, en partie, des mouvements de marchés assez importants.

Mon analyse :

Bien que les marchés aient plutôt bien résisté voire monté, ce qui est paradoxale dans un contexte de récession, l'actualité du mois de novembre pose plus de question qu'elle n'en résout.

Est-on entré dans un processus de « démondialisation » ?

Il est fort possible que ce soit le cas ou tout du moins pour une partie en privilégiant des circuits courts et sûrs. Dans un contexte économique de pénurie, les entreprises changent d'approches, avant elles cherchaient le « prix le plus faible ».

Aujourd'hui, elles cherchent le « prix le plus fiable » afin d'essayer de limiter les perturbations dans les chaînes d'approvisionnement et productions.

Une seule lettre a changé et toute l'économie s'en trouve modifiée.

L'Europe doit-elle répondre aux États Unis par une loi de type « IRA » similaire à la leur ?

C'est une possibilité à ne pas écarter tant le protectionnisme économique semble être la nouvelle norme des grandes puissances économiques que sont les États Unis et la Chine.

A l'inverse, l'Europe, empêtrée ses dissensions semblent impuissante à trouver des solutions pérennes à l'échelle du continent.

En parallèle, la facture énergétique menace l'industrie européenne et fait redouter des « délocalisations » énergétiques.

Quelle direction pour les marchés après les quelques hausses récentes des indices en trompe l'œil en rapport à l'économie et la récession qui se profile ?

A-t-on atteint le point pivot de l'inflation ?

Dans ce contexte, je reste investi sur les marchés car la majorité des positions ont prouvé leur capacité à rebondir de manière rapide et forte lors des derniers jours.

En parallèle, je profite des derniers rebonds pour continuer les arbitrages ciblés, en libérant certaines positions européennes, en conservant mes positions internationales et en renforçant légèrement l'Amérique du Nord.

Je positionne aussi, dans certains cas, des liquidités sur le fonds euros ou similaire, en attente de réinvestissement. Le début de l'année devrait nous en apprendre plus.

Si vous êtes en désaccord avec cette approche, n'hésitez pas à m'en informer pour que nous puissions ajuster en fonction de votre demande.

Il est à noter que malgré les baisses, les track record des allocations d'actifs restent très positifs sur 3 ans et 5 ans, ce qui correspond à nos horizons de placements, et les positions restent résilientes et bien orientées.

Mon analyse est forcément subjective et ne reflète que mon point de vue, à ce jour, en fonction des éléments à ma disposition au 30 novembre 2022.

J'espère que cette note vous permettra d'affiner votre réflexion, je reste à votre disposition pour tout complément d'information.

En parallèle, si vous étiez en désaccord avec la stratégie mise en place, n'hésitez pas à m'en informer afin de la réajuster en fonction de votre demande.

Prenez soin de vous

Germain Soriano
06 64 73 64 75